

Vision nocturne de la rade du Havre

Animé d'un trafic intense, l'estuaire de la Seine, long de dix kilomètres, n'est cependant pas d'une navigation aisée. Les courants marins y entraînent les galets, venus des falaises du Pays de Caux, et les vases du Calvados. Aussi a-t-il fallu « baliser » de signaux lumineux l'accès des chenaux qui permettront aux navires la remontée du fleuve.

Ayant fait encore quelques pas, Pierre s'arrêta pour contempler la rade. Sur sa droite, au-dessus de Sainte-Adresse, les deux phares électriques du cap de la Hève, semblables à deux cyclopes* monstrueux et jumeaux, jetaient sur la mer leurs longs et puissants regards. Partis des deux foyers voisins, les deux rayons parallèles, pareils aux queues de deux comètes*, descendaient suivant une pente droite et démesurée, du sommet de la côte au fond de l'horizon. Puis sur les deux jetées, deux autres feux, enfants de ces colosses, indiquaient l'entrée du Havre : et là-bas, de l'autre côté de la Seine, on en voyait d'autres encore, fixes ou clignotants*, à éclats ou à éclipses, s'ouvrant et se fermant, comme des yeux, les yeux des ports, jaunes, rouges, verts guettant la mer obscure, couverte de navires, les yeux vivants de la terre hospitalière disant, rien que par le mouvement mécanique, invariable, et régulier de leurs paupières : « C'est moi, je suis Trouville, je suis Honfleur, je suis la rivière de Pont-Audemer. »

Et dominant tous les autres, si haut que, de si loin, on le prenait pour une planète, le phare aérien d'Étouvville montrait la route de Rouen, à travers les bancs de sable de l'embouchure du grand fleuve.

Puis sur l'eau profonde, sur l'eau sans limites, plus sombre que le ciel, on croyait voir, çà et là, des étoiles. Elles tremblotaient dans la brume nocturne, petites, proches, ou lointaines, blanches, vertes et rouges aussi. Presque toutes étaient immobiles : quelques-unes, cependant, semblaient courir. C'étaient les feux* des bâtiments à l'ancre, attendant la marée prochaine, ou des bâtiments en marche, venant chercher un mouillage*.

Juste à ce moment, la lune se leva derrière la ville et elle avait l'air d'un phare énorme et divin, allumé dans le firmament pour guider la flotte infinie des vraies étoiles.

GUY DE MAUPASSANT, *Pierre et Jean*, Albin Michel.

I- Compréhension 10pts

1/- Quel est le type de texte ? 0.5p

2/- Qui est l'auteur? 0.5p

3/- Quel est le paysage décrit ? 1p

4/- Où se trouve l'observateur? 1p

5/- Qu'est ce qui le frappe le plus ? justifie par deux éléments 2pts

6/- A-t-il une impression hostile ou accueillante de cette rade ? 1p

7/- Expliquez par deux termes du texte le titre "vision nocturne" 1p

8/- a- Quel est le point de vue de l'observateur ? 1p

-b- dans quel ordre décrit-il les différents éléments du paysage? 1p

9/- Quel est l'élément de repère qui organise la description? 1p

Relevez la figure de style qui existe dans le passage"....."

II- Production écrite : 10pts

Ecrivez une lettre à un proche dans laquelle vous lui faites part de votre voyage en exprimant vos sentiments

- Tenez compte des repères de l'énonciation
- Respectez la mise en page de la lettre.